

Il nous a aussi informés que la section américaine de la Commission conjointe internationale avait été chargée de faire rapport au plus tôt sur les meilleures mesures à prendre en vue de prévenir les inondations et le retour de pareils désastres.

Le Gouvernement apprécie cette expression de sympathie et estime précieuse l'assurance qui lui a été donnée de l'entière coopération du Gouvernement des États-Unis à l'égard de cette question urgente et importante.

En plus d'avoir demandé à la Commission d'accélérer son travail, le gouvernement prend des dispositions pour hâter les études techniques des mesures pour l'enrayement des inondations dans la vallée de la rivière Rouge au Canada. Le gouvernement cherche à élaborer un plan par lequel les recherches techniques nécessaires à la prévention d'inondations dans cette région du Canada peuvent être complétées dans le plus court délai possible.

M. GRAYDON: Cela s'accomplit-il en dehors de la Commission conjointe internationale?

L'hon. M. PEARSON: En effet. Et à cause de l'aspect international du problème et de sa solution ultime, alors que ces études seront incorporées dans les plans de la Commission conjointe internationale.

Mon collègue, le ministre de la Défense nationale, a déclaré à la Chambre le 25 mai:

Il ne conviendrait pas de convoquer à un comité parlementaire les membres ou les fonctionnaires de la Commission internationale en vue d'aborder une question en instance. Quand la Commission en sera venue à une décision et l'aura communiquée aux gouvernements, il pourra en être autrement, mais tant que la Commission, qui représente les deux pays, n'aura pas terminé l'étude des faits et n'aura pas pris de décision, il ne conviendra pas qu'un de ses membres vienne au sein d'un comité de la Chambre exposer ses vues avant que ses collègues américains, ou canadiens même, n'aient pu se faire une opinion.

Ce serait la façon d'enlever toute utilité d'ordre international à la Commission dont l'œuvre a été éminemment efficace. La Commission a eu un tel succès parce qu'elle représentait impartialement les deux pays et parce qu'on donnait toujours suite à ses vœux.

On me dit que certains honorables membres aimeraient quand même appeler M. Spence devant le Comité. J'espère que ce ne sera pas nécessaire après ce que je viens de dire. Actuellement la tâche de la Commission est plus considérable qu'elle ne l'a jamais été durant toute son histoire. Elle se rapporte au problème de la côte de l'est qui concerne le projet d'énergie marémotrice de Passamaquoddy et celui de la côte ouest concernant les enquêtes sur tout système des cours d'eau de la Colombie. Présentement, la Commission tient des séances publiques en Alberta et au Montana au sujet des eaux des rivières Waterton et Belly. Comme le savent certains honorables membres, cette question comporte aussi beaucoup d'importance pour le Canada. La dernière réunion est prévue pour le 17 juin 1950.

Voilà l'exposé que j'étais désireux de faire, monsieur le président.